

En texte d'introduction sur l'affiche et au début du film:

"Quand on jette un caillou dans une mare, l'eau fait des cercles concentriques qui s'éloignent du caillou... Et puis, comme un destin tracé, les cercles reviennent inéluctablement sur le caillou..."

Dans l'Inde des grands récits est un palais princier: il y a, à l'intérieur de ce palais, dans la salle d'audience, de la musique folklorique indienne, des danseuses aux charmes certains qui contentent un roi bon et généreux (Trivikramasena) heureux de voir ce spectacle joyeux et coloré; Il a à ses côtés un fidèle valet (Patty). Le roi et le valet ne sont plus très jeunes (cheveux grisonnant). Des gens de son peuple viennent lui faire des cadeaux, comme des offrandes à un dieu... Le roi est très touché de ces attentions.

Des animaux sacrés parsèment aussi la pièce (un tigre, des singes apprivoisés).

Trivikramasena est heureux de la réussite de son royaume: la paix règne, ainsi que le respect...

Dans une autre pièce du palais royal (pièce d'un appartement très beau) vit un prêtre, un brahmane, aux cheveux également grisonnant; écoutant distraitemment la musique lointaine des danses du palais, il cherche un ustensile précis. Il est agacé de ne pas le trouver.

Sa femme s'approche de lui et l'aide à chercher cet outil: une coupe indispensable pour les cérémonies à la gloire de Shiva.

Le brahmane trouve enfin sa coupe; content, il regarde sa femme et la prend dans ses bras,

l'étreignant avec amour: il est heureux de leur état présent...

Ils se souviennent ensemble brièvement le passé...
Le même passé où il avait perdu cette même coupe...

...C'était une nuit...

Dans son temple, seul, le même brahmane, mais jeune, est en train de préparer la cérémonie du lendemain... Chaque fois qu'il passe devant la statue représentant Shiva, il jette un coup d'oeil respectueux vers son regard: la statue a l'air presque vivante comme le jugeant, à la fois sévère et indulgente... Shiva observe le brahmane, honoré de ce servile dévouement: depuis un instant, le brahmane cherche nerveusement une coupe pour la cérémonie: elle n'est nulle part dans le temple; il l'a oublié chez lui...

Saluant respectueusement Shiva, le jeune brahmane quitte précipitamment le temple (pendant toute la séquence, la statue de Shiva a l'air presque vivante: elle change d'expression presque imperceptiblement suivant la situation).

Dans le temple maintenant désert, comme par magie, la statue de Shiva prend véritablement vie et descend de son socle: il rejoint dans un coin du temple son épouse la déesse Parvati: Shiva essaie de l'embrasser passionnément mais Parvati est un peu réticente; Shiva, dieu autoritaire mais amoureux, décide, pour charmer sa compagne, de lui raconter des histoires... Il commence son récit...

"Un roi du nom de Viraketu vivait dans une ville appelée Ayodhya, dans un magnifique palais..."

Dans la nuit étoilée, on voit un palais magnifique (digne du Taj-Mahal) encore illuminé et d'où sort une lointaine musique de danses folkloriques...

Grand jour, grand soleil: le même magnifique et riche palais est comme réveillé par la lumière du soleil; le même brahmane, à présent vieilli, sort du

palais (d'où vient toujours une lointaine musique indienne folklorique), sa précieuse coupe en main. Il fait très beau et chaud dehors. Il est heureux (c'est la suite d'avant le flash-back).

Devant lui, des enfants courent, jouent: ils se prennent pour des dieux; la paix règne partout: des adultes de toutes castes saluent respectueusement le brahmane et lui demande des nouvelles du roi bien aimé et admiré Trivikramasena... Le roi va bien.

Le vieux brahmane traverse le marché haut en couleur et très généreusement pourvu, où règne la bonne humeur; le peuple y est représenté: les différentes castes, des marchands, des éleveurs, des agriculteurs, des ascètes et des mendiants, des étalages richement fournis, etc.

Comme chaque jour, sur son chemin, le vieux brahmane passe devant un marchand de fruits étranges; comme chaque jour, le marchand lui offre un de ses fruits. Le brahmane croque le fruit et tombe sur le noyau: il manque de se casser une dent sur celui-ci. Le marchand s'inquiète soudainement; le brahmane regarde de plus près le fruit, sourit, comme un clin d'oeil au passé, puis continue à le manger... Il poursuit son chemin en remerciant respectueusement le marchand de fruits.

Il termine son fruit en arrivant devant le temple dédié à Shiva. Il va jeter par terre le noyau, mais se retient. Il se retourne vers le marché, le regarde, heureux, puis avec un peu de nostalgie remuant entre ses doigts le noyau du fruit.

Le marché, richement fourni se transforme, sous le regard du brahmane, lentement...

[lent fondu enchaîné]

...en marché plus pauvrement pourvu; en même temps, dans le ciel viennent se placer quelques nuages; en même temps, les marchands en place deviennent des enfants qui jouent, insouciant, et des marchands plus pauvres prennent leurs places...

Des enfants courent et jouent à reconstituer des combats entre dieux (Indra, Krishna...)... Un mendiant (du nom de Ksantisila) passe devant eux, un fruit comme celui qu'a mangé le vieux brahmane, dans les mains: il le protège comme un joyau. Un des deux enfants vient vers le mendiant pressé et au regard sombre, et lui demande poliment de lui donner un morceau de son fruit. Le mendiant le repousse sévèrement, méchamment, protégeant à tous prix son fruit.

Les enfants regardent s'éloigner le mendiant: il va vers le palais. Il traverse le marché, simple et assez pauvre.

Arrivé devant la palais, le mendiant Ksantisila change d'attitude pour devenir humble et pénètre dans l'édifice royal: là, un jeune homme (Patty plus jeune) l'accueille amicalement, comme s'ils se connaissaient: le mendiant vient tous les jours offrir un fruit à son roi Trivikramasena... Le roi est le même qu'au début de l'histoire, mais plus jeune. Il est très touché qu'un pauvre mendiant lui offre sa seule richesse: un fruit, chaque jour *depuis longtemps*. Le roi, jeune homme généreux, vient chaque matin personnellement remercier le mendiant et essaie de savoir *pourquoi ces dons* ? Aucune réponse du mendiant Ksantisila... Le roi est gêné de cette générosité gratuite.

Le mendiant quitte humblement le palais, s'éloigne du marché, de la ville et de ses remparts... Sur le chemin qui conduit au cimetière il se retourne vers la ville, qu'il domine de là où il est: éloigné de tout importun, il éclate de rire bruyamment, d'un rire maléfique... Puis il continue son chemin...

Dans son palais le roi est intrigué par le don quotidien du mendiant: ce fruit... Il demande conseil à son valet et ami Patty sur *"les limites de la générosité humaine"*, mais sans réponse...

Un petit singe vient voler le fruit dans la main de **Patty**, et le croque: un joyau tombe alors par terre, sorti du fruit !

Le roi est stupéfait de cette apparition: c'est une pierre d'une grande pureté ! Il demande à **Patty** d'aller voir les autres fruits: ils ont été entassés dans un grenier: intrigué, **Patty** se précipite vers ce grenier; il l'ouvre avec précautions... Les fruits ont disparu avec le temps mais il reste une montagne de joyaux !

La nuit suivante, dans le grand cimetière, dans un grand cercle délimité par de la poudre blanche, et éclairé par de vacillants flambeaux, **Ksantisila** fait des incantations divines à **Parvati** pour obtenir quelques services, quelques pouvoirs supplémentaires... Il y a, au centre du cercle tracé, un nouveau fruit posé sur un rondin de bois: **Ksantisila** fait une incantation vers le ciel. **Parvati**, épouse de **Shiva**, apparaît alors devant le mendiant-magicien, grâce à quelques offrandes. Elle fait bien attention de ne pas mettre son pied dans le cercle blanc...

Amusée, elle lance, d'un doigt, un sort (un éclair de lumière) qui vient frapper le fruit. Puis **Parvati** fait remarquer à **Ksantisila** que le temps passe: agacé, sans dire un mot, il montre un tas de crânes **Parvati** acquiesce de la tête, sourit, et disparaît. Puis, content de lui, il ramasse le fruit encore fumant sur le rondin de bois quelque peu calciné, et l'emporte avec lui, quittant cet autel de sacrifice.

Le lendemain, dans le palais les danses règnent: le roi s'amuse à regarder ses femmes danser pour lui. **Patty** arrive du fond de la salle, suivi par le mendiant **Ksantisila**.

Le roi aperçoit son valet; il frappe dans ses mains; soudain les danses s'arrêtent et tous disparaissent. Il prend une position de monarque dominant et un peu sévère et attend sur son trône

l'humble mendiant: celui-ci s'avance vers lui, le fruit quotidien en main.

Le roi l'arrête et lui ordonne de dire pourquoi tant de générosité pour lui et donc, indirectement, pour son peuple... sous menace de refuser les fruits à venir...

Après quelques réticences, le mendiant **Ksantisila** finit par dévoiler son dessein: il est mendiant mais aussi magicien et il veut faire une grande cérémonie bénéfique pour tous qui nécessite l'aide d'un homme très puissant, très courageux et très sage comme le roi lui-même !

Honoré par les dons, le roi accepte avec joie et dévouement.

Ksantisila explique que, la nuit venue, le roi devra le rejoindre au grand cimetière...

La nuit est là, sans lune... Aidé par son valet **Patty**, le roi **Trivikramasena** se prépare et quitte le palais: il refuse que **Patty** l'accompagne. *Les magiciens sont parfois étranges...* **Patty** met en garde son roi. *Sa générosité parle pour lui* répond le roi.

Le roi s'enfonce dans la nuit noire...

Il sort de la ville, de ses remparts et s'engage sur le chemin qui conduit au grand cimetière. De là-bas viennent quelques éclairs violents de lumière: le roi s'en étonne mais continue courageusement son chemin. La nuit est sombre: des yeux lumineux de bêtes lugubres observent le roi sur son passage; des cris de charognards résonnent dans la forêt autour du chemin... Des fantômes rôdent chuchotant sur le compte du roi. Courageusement, il poursuit son chemin.

Il arrive à la porte du grand cimetière: des sépultures s'étendent à perte de vue: des anciens brasiers fument encore des récentes cérémonies funèbres. Des oiseaux planent au dessus des dépouilles restantes, calcinées, cherchant de la chair à ronger... Autour du roi, tout est lugubre:

des ossements parsèment le lieu... Des sortes de fumées subsistent des bûchers presque endormis; certaines se déplacent comme des feux follets, entrant dans des trous béants: peut-être des fantômes ou des "*vetala*" (se dit le roi) *cherchant des corps, des cadavres à habiter...*

Cherchant le mendiant, le roi avance prudemment, la main sur son épée, près à la dégainer à la moindre surprise. Le roi voit le spectacle des cadavres calcinés sur leurs bûchers: certains se consomment encore, lentement. Des bruits font sursauter le roi...

Le mendiant surgit, comme sorti de nulle part, heureux de voir le roi. Le roi sursaute et dégaine, comme un réflexe, son épée: en un instant, le mendiant est à terre, le tranchant de l'épée du roi sur la gorge ! Reconnaisant le mendiant **Ksantisila**, **Trivikramasena** range son arme, confiant.

Le mendiant, relevé, indique au roi un chemin conduisant au bout du cimetière: le chemin est balisé par des sortes de pierres blanches, à première vue (ce sont en fait des crânes humains). Le service que le roi doit rendre au mendiant et d'aller au bout du cimetière, au delà d'une petite butte, près d'un arbre, un "*simsapa*", et de décrocher un cadavre pendu à une de ses branches, puis de le ramener pour un sacrifice ultime, plein de magie et de promesse de pouvoirs surnaturels...

Le roi accepte. Le mendiant **Ksantisila** commence déjà à installer son "autel" pour la cérémonie: il broie des ossements pour en faire de la poudre blanche et commence à dessiner avec, sur le sol, un cercle.

Le roi s'éloigne du mendiant. Il s'avance au milieu des sépultures, sur le chemin bordé de tous ces crânes jalonnant sa route: des yeux mystérieux de fantômes brumeux l'épient... Des charognards quittent leurs proies sur son passage, comme craignant le roi, pour y revenir plus vite, et poursuivre leurs festins; des oiseaux planent dans le ciel sombre. au loin, la ville est passive,

faiblement éclairée, trop loin pour être protectrice... Le roi, accompagné de son épée, avance vers la petite bute.

Arrivé en haut de la petite bute, il voit un arbre, avec un pendu. Il s'y rend.

Arrivé sous l'arbre, il observe le cadavre; puis, avec agilité, il grimpe dans l'arbre et coupe la corde: le cadavre s'écroule à terre; un faible cri retentit. Surpris, le roi saute en bas de l'arbre et essaie de voir si le cadavre ne serait pas encore vivant: une voix intérieure éclate de rire. Le roi comprend... Il interroge le cadavre: *pourquoi ris-tu ainsi vetala ?* Soudain le cadavre disparaît de devant le roi. Etonné, le roi cherche autour de lui: le cadavre a repris sa place, pendu à l'arbre.

Sans ajouter un mot, le roi fait à nouveau chuter le cadavre et, toujours en silence, le hisse sur son dos. il se met en marche pour ramener ce cadavre à Ksantisila.

A nouveau le *vetala*, logé à l'intérieur du cadavre, éclate de rire, se moquant de la situation du roi. Plus lentement qu'à l'aller, à cause du nouveau poids, il avance sur le chemin du retour, traversant à nouveau les paysages et les situations lugubres déjà connues... marchant au milieu des deux rangées de crânes qui balisent son chemin...

Au bout d'un très court moment, le *vetala* prend la parole (il apparaît sous la forme d'une fumée organisée en visage et en bouche sortant de la bouche du cadavre): il félicite le roi pour *son courage, son intelligence et son silence...* Néanmoins, le chemin est long jusqu'au mendiant, et le *vetala* propose de raconter une histoire... Le roi ne répond rien.

"Il est une ville du nom d'Ayodhya; c'était la capitale de Visnu, quand ce dieu se fut incarné en Rama, destructeur des démons... Là vivait, dans un

palais magnifique, il y a très longtemps un roi puissant nommé Viraketu...

La ville d'Ayodhya est sûre: elle a des remparts élevés et solides. Des gardes armées font des rondes régulièrement dans ses murs. Les marchands commercent sans craintes apparentes.

Le roi **Viraketu**, en roi responsable se promène dans sa ville et inspecte son armée, ses sujets, en toute sympathie: il quitte un magasin où il vient de rendre visite à **Radnadatta**, un marchand respecté et apprécié du roi: **Radnadatta** est en plus le chef de sa corporation.

Dès que le roi est parti, **Radnadatta** va dans son arrière boutique rejoindre sa fille, **Radnavati** attablée. Elle attend son père pour manger: elle est belle comme une déesse et d'un esprit très sage. **Radnadatta** s'attable à son tour et commence à manger. **Radnavati** est en âge de se marier, mais le dernier prétendant présenté ne lui convient pas plus que les précédents: son père n'est pas content: il se désole que sa fille refuse tous ses prétendants... *Radnavati préfère plutôt mourir que d'avoir un mari.* Cette situation énerve ce marchand et père, mais il se contient devant sa fille.

Soudain un petit garçon déboule dans la pièce: il vient prévenir le marchand que de nouveaux vols ont eu lieu. Le marchand libère sa colère sur cette nouvelle, devant l'innocent petit garçon. Il quitte la table brusquement.

Devant le magasin, d'autres commerçants l'attendent déjà: il les rejoint: ils décident d'aller voir le roi.

Un mendiant, placé devant le magasin du marchand, explique que ces voleurs dévalisent les riches pour donner aux pauvres et que donc, ils ne sont pas si mauvais, au fond...

Les commerçants arrivent au palais et rencontrent le roi: ils se plaignent auprès de lui à propos de voleurs. En même temps que la délégation des

commerçants, le mendiant est venu: il parle, par dessus les revendications des commerçants en prenant la défense relative des voleurs: Le roi comprend ses sujets (écoute les deux discours), et décide d'agir.

La nuit suivante, des gardes rodent dans la ville, surveillant les rues, désertes...

Mais les voleurs sont protégés, cachés par les habitants pauvres de la ville...

Devant le manque de résultats, le roi lui-même se promène dans les rues désertes, surveillant sa ville.

Un soir, le roi se promène sans trop d'espoir de réussite dans sa ville, agacé. Soudain il entend des voix qui chuchotent: il s'approche prudemment: il voit un homme quitter une maison modeste, remerciant ses propriétaires de l'hospitalité accordée... *La voie doit être libre maintenant...*

Le roi suit discrètement l'homme: il est très agile et se promène sur les remparts, puis dans la ville, très habilement, surveillant lui-même ses arrières...

Le roi le rejoint, jouant sur la rencontre fortuite, et se présente comme un voleur. Les deux hommes lient donc amitié, étant de la même "caste".

Le voleur, confiant, invite très poliment le roi (devenu voleur) chez lui, dans la forêt.

Sa demeure est une caverne digne d'Ali Baba: elle est remplie de trésors. Le voleur est très aimable et donne l'air d'être franc et droit (une sorte de Robin des bois).

La caverne est profonde; déjà fier de sa découverte, le roi se met à l'aise, confiant, et s'assoit. Le voleur disparaît dans le fond de la caverne.

Soudain une jeune esclave s'approche et parle au roi: elle le met en garde contre le voleur, sans morale. L'écoutant, le roi quitte les lieux précipitamment.

De retour à son palais, il convoque d'urgence ses gardes "de service" et tous retournent au repaire du voleur.

Le voleur est surpris de cette attaque: une violente bataille s'engage entre les gardes et le voleur: celui-ci est très agile et réussit à éliminer quelques gardes sans trop de casse: il s'amuse presque. Mais, finalement, il tue pour se défendre...

Tous les gardes éliminés, le roi lui-même se bat: après une lutte armée, puis à mains nues contre le voleur, le roi le capture.

Le roi décide que le voleur sera empalé !

Le lendemain, encore couvert de sang, le voleur est conduit de sa prison au lieu d'exécution. Sur le chemin, les pauvres gens regardent avec pitié le voleur aller vers son funeste destin. La fille du marchand, **Radnavati**, l'aperçoit, le voit, le regarde et en tombe amoureuse: ils se suivent des yeux.

Elle court dire à son père qu'elle n'acceptera que ce voleur comme époux !

Le marchand, surpris, malheureux de l'homme choisi puis, heureux que sa fille ait choisi, s'en va en hâte demander au roi une grâce, en échange de toute sa fortune... Mais le roi hésite puis refuse: *ce brigand a fait trop de mal !*

Radnavati décide donc de suivre le voleur dans la mort. Après s'être baignée, elle se dirige vers le lieu du supplice...

Pendant ce temps, le voleur est exécuté (il entend dire qu'un marchand voulait à tous prix le sauver pour le bonheur de sa fille...).

Le voleur, souffrant sur son pal, voit la jeune fille, amoureuse de lui, accompagnée de son père, le riche marchand. Dans sa douleur il se met à pleurer puis à rire en regardant les arrivants... Après quoi, il s'éteint définitivement.

Le roi passe voir la fin de l'exécution: la mort du voleur l'émeut... Il est déçu de son geste: il regrette. En plus il assiste à une scène dramatique:

la jeune esclave qui avait dénoncé le voleur dans la caverne est traitée de *menteuse* par des commerçants et jetée dans la rue, comme une malpropre...

Fort de sa douleur, Radnavati enlève de son lieu de supplice la dépouille du voleur, la place dans une sorte de brouette, puis elle s'éloigne, poussant devant elle la brouette, résignée. Elle est suivie, comme un cortège, par les habitants pauvres du royaume impuissants face au destin. Le roi observe le cortège, seul. Le cortège se rend au cimetière, vers un bûcher funèbre pour que Radnavati disparaisse avec son époux choisi.

Soudain, au cimetière, devant le bûcher, le seigneur et dieu Bhairava (forme la plus sévère de Shiva) apparaît devant Radnavati, comme flottant dans les airs, l'empêchant de monter sur le bûcher avec son "époux": il propose à Radnavati, devant sa loyauté envers son mari librement choisi, d'exaucer d'elle une faveur...

La jeune fille, demande à l'esprit divin de *donner à son père des fils pour remplacer la seule fille qu'il n'aura plus...* Le seigneur accepte la faveur et lui en demande une autre devant cette générosité envers ce père malheureux.

La jeune fille demande alors *que son époux revienne à la vie et qu'il suive le droit chemin...*

Le dieu sourit et disparaît.

Soudain le voleur s'éveille et se relève comme sorti d'un mauvais rêve. Il embrasse la jeune fille, et lui sourit gentiment: les gens du cortège crient de joie.

A la ville, dans la maison du marchand Radnadatta, une fête se déroule: le mariage de sa fille et de l'ex-voleur. C'est une fête aussi en l'honneur des nouveaux fils (d'origine divine) de Radnadatta. La grande fête se déroule.

Soudain, le roi surgit, accompagné de quelques gardes: il vient arrêter le voleur. Le marchand et

les invités le dissuadent: *le voleur a été ressuscité par Bhairava le dieu !*

Le roi **Viraketu** constate directement auprès du voleur son honnêteté: il en est très heureux et le nomme commandant des armées... La musique dansante envahit l'espace et le roi invite Radnavati à danser sous le regard admiratif de l'ex-voleur devenu bon.

Par dessus ce visible bonheur, le *vetala* termine son récit... *"L'ex-voleur et Radnavati se marièrent, avec la bénédiction du roi Viraketu; ils vécurent longtemps heureux... Et puis un jour, la mort les sépara finalement..."*

Le roi **Trivikramasena** avance lentement en écoutant le *vetala* lui raconter son histoire, touché par la dramatique de l'histoire. Le *vetala* s'arrête dans son récit: il menace d'une mort cruelle le roi s'il ne répond pas à une énigme liée au récit.

Entre la mort et aller rechercher le cadavre à l'arbre, le roi choisit de répondre...

"Pourquoi, une fois empalé, le voleur s'est-il mis à pleurer puis à rire en voyant la jeune fille et son père ?"

Le roi, sans vraiment hésiter répond: *"le chagrin lui vient de la dette de reconnaissance qu'il a vis à vis du marchand qui a essayé de le sauver; le rire lui vient de l'amour que lui porte la jeune fille, amour qu'elle avait refusé à tous les grands seigneurs: les femmes parfois sont étranges !"*

Soudain, le cadavre disparaît de l'épaule du roi, resté en vie (il a donc bien répondu). Le roi regarde au loin le mendiant **Ksantisila** mettre en place son "autel" avec passion, pour la cérémonie. Le roi, tenace, fait demi-tour et retourne chercher le cadavre à nouveau pendu à l'arbre: en chemin il bute sur la racine proéminente d'un arbre et tombe à terre: il se retrouve nez à nez avec un crâne bordant le chemin... Il se relève et poursuit sa route.

Sous l'arbre, le roi charge de nouveau le cadavre sur son dos puis il reprend son chemin vers le mendiant...

En chemin, le *vetala*, estimant grandement le courage du roi, lui propose un nouveau récit. Le roi reste silencieux.

"Au pays des Angas vivait jadis un jeune roi nommé Yasahketu: il était la puissance et l'amour représentés; il avait un premier ministre fidèle et dévoué du nom de Dirghadarsin..."

Le roi Yasahketu se réjouit devant des danses, des femmes qui peuplent son palais, son harem. Elles l'entourent, le charment, le servent. La grande pièce est remplie de plaisirs (les femmes, les arts et la musique): un orchestre joue pour le roi: il rythme et dynamise la bonne humeur générale.

Dirghadarsin, le fidèle ministre du roi arrive humblement dans la pièce: il est espionné par d'autres ministres, visiblement jaloux... Il doit parler avec le roi.

Respectueusement, le roi Yasahketu fait interrompre la musique et les danses pour écouter son ami dévoué Dirghadarsin: ils s'entretiennent un moment: le ministre mène les affaires de l'état, du royaume et notamment s'occupe, à contre coeur, des devoirs royaux: il fait remarquer au roi qu'il n'a pas lui, Dirghadarsin, la marque royale à la cheville comme son roi... Mais il reçoit la confiance et la bénédiction de Yasahketu: *Les apparences sont secondaires...*

Un fidèle valet entre alors et dit au roi que le soleil va se cacher et que son bain dans le lac céleste magique n'attend pas... Le ministre se retire humblement, et la fête reprend.

Des conseillers, à l'écart, chuchotent entre eux sur cette prise de pouvoirs du ministre et donc sur l'absence de pouvoirs pour eux... Ils sont inquiets et jaloux.

La nuit est tombée: Dirghadarsin est toujours en train de travailler.

Le roi s'amuse et passe dans les couloirs du palais, avec une de ses femmes à son bras. Il vient surprendre son dévoué ministre. Sérieux, il lui ordonne d'aller dormir, sinon il va se tuer au travail ! En effet le ministre est épuisé. Il essaie d'expliquer au roi que *le roi aussi, a des devoirs...* mais le roi ne veut pas l'écouter: Dirghadarsin est parfait pour tout !

Seul dans les dédales du palais endormi, Dirghadarsin marche vers ses appartements. Il est interpellé par d'autres ministres, jaloux, qui l'accusent de vouloir les écarter pour prendre le pouvoir ! Ils veulent l'éliminer; il explique qu'il n'est pour rien dans tout ça, il est obligé par le roi... Mais la mort ne lui fait plus peur, il est trop fatigué. Surpris et peu courageux, les autres ministres le laissent partir.

Rentré dans ses appartements, à bout de nerfs, le valeureux ministre, sur les conseils de sa femme **Medhavati**, décide de faire un pèlerinage, laissant au roi son royaume et aux autres ministres leurs pouvoirs... A l'aube, espionné par ses confrères, il va annoncer son intention au roi: le roi refuse définitivement ce projet: les autres comprennent la situation...

A bout, Dirghadarsin décide donc, seul, de disparaître du royaume; il salue sa femme et s'habille en brahmane (sa fonction originale). Puis il s'en va sur les routes, en voyage...

Arrivé dans un temple de **Shiva** du territoire de Paundra, le ministre, habillé en brahmane demande asile à un brave marchand. Il est poliment reçu et hébergé par ce sage marchand du nom de **Nidhidatta**. Mais, le soir même, voyageant pour son commerce, le marchand doit quitter son hôte. Ce dernier décide de l'accompagner dans son voyage pour l'Ile d'Or.

Le crépuscule naissant donnent des couleurs rougeâtres au ciel, se reflétant dans la mer... Le bateau sur lequel ont embarqué Dirghadarsin et le marchand appareille. Le marchand conseille à son hôte d'aller dormir: ils atteindront l'Ile d'Or au matin...

Dirghadarsin dort dans sa cabine...

En pleine nuit il sent que le bateau bouge; il s'éveille difficilement... Il entend l'équipage qui s'émerveille... Il y a des remous qui font bouger le bateau. Dirghadarsin se lève et, tant bien que mal, monte sur le pont... Les membres d'équipage reprennent déjà leur poste: quelque chose finit de s'enfoncer dans l'océan et les remous se calment puis s'arrêtent... Le ciel étoilé est beau...

Au matin, le bateau a atteint l'Ile d'Or: tout le monde quitte le bord. Le marchand dit qu'ils repartiront le matin suivant. Il va faire ses affaires.

Dirghadarsin va se promener sur l'île...

Il se promène dans le marché local, salue le marchand qui fait ses affaires (achats, ventes), puis poursuit dans la ville.

Il passe devant le palais royal d'où des sujets entrent et sortent: il s'approche et entre dans la salle d'audience: il voit un roi sur son trône, accueillant, recevant et écoutant ses sujets... Dirghadarsin (habillé en brahmane) regarde la scène avec tristesse... Il est accosté par un brahmane qui lui propose de venir assister à une cérémonie en l'honneur de Shiva... Il suit cet hôte: arrivé dans le temple, on lui propose de participer: il est un peu maladroit, n'étant plus habitué à faire ces cérémonies... devant la statue de Shiva: Shiva ricane et se moque de ce gentil usurpateur... Finalement, Dirghadarsin salue le dieu et quitte le temple... Une étrange voix l'escorte jusqu'à la

sortie: une voix qui résonne: "*ta mission est autre Dirghadarsin, ta mission est autre...*"

Sur le chemin du retour, de jour, en plein océan, Dirghadarsin, tranquillement installé sur le pont, réfléchit aux mots de Shiva à la sortie du temple: il a soudainement une vision étrange et incroyable: des remous commencent à agiter le bateau et un arbre orné d'or sort des entrailles de l'océan; au milieu de l'arbre est installée une charmante jeune fille, belle comme la lune, allongée sur une branche confortable. Ebloui par cette vision, Dirghadarsin interroge le pilote du bateau... L'équipage tout entier admire cette apparition céleste malgré l'habitude (le pilote avoue qu'elle apparaît à chaque passage du bateau)... Pendant ce temps la jeune fille, munie d'une cithare se met à chanter merveilleusement; sitôt la chanson terminée, l'arbre s'enfonce dans les remous marins, disparaissant tout à fait. L'océan reprend son calme.

De retour au port, toujours sous le coup de cette apparition surnaturelle, Dirghadarsin décide de rentrer chez lui, prenant congé avec grands remerciements et quelques regrets de son hôte le marchand Nidhidatta.

Le roi Yasahketu, prévenu du retour de son ministre, va lui même accueillir son ami, avec bonheur. Ce sont des retrouvailles fraternelles, avec le roi et la ville tout entière. Les autres ministres sont soulagés du retour de Dirghadarsin: leurs fonctions étaient épuisantes... Il salue pudiquement sa femme Medhavati...

Dirghadarsin raconte à son roi son voyage et décrit la vision qu'il a eu au milieu de l'océan... Il décrit avec mille images cette jeune fille (ce qui amène un soupçon de jalousie chez sa femme) sortie de la mer: le roi tombe amoureux de cette chanteuse féérique et mystérieuse; *il doit la voir !*

Alors que Dirghadarsin allait rejoindre ses appartements pour se reposer et retrouver enfin l'intimité de son couple, le roi **Yasahketu** l'interpelle et lui confie à nouveau son royaume, maintenant obsédé par la description ensorcelante de la jeune fille par son ministre: le roi a décidé de faire, incognito, le chemin parcouru par son ministre pour rencontrer cette femme et sa beauté... Le ministre se retrouve donc dans la situation d'avant son voyage, sans issue: le roi menace son ministre qu'*il sera maudit s'il n'exécute pas sa fonction* ! Les autres ministres compatissent et le soutiennent.

Déguisé en ascète, le roi **Yasahketu** quitte son palais, vers sa destinée.

Un peu avant d'arriver sur le port, il croise un étrange ermite nommé **Kusanabha** (apparition divine) qui lui conseille de continuer sur la même route pour atteindre son but: *la jeune femme de l'océan est une femme aimée par le roi dans une autre vie...* (une marque particulière sur la cheville de **Yasahketu** dénonce son rang royal).

Retrouvant le marchand **Nidhidatta**, le roi embarque sur le bateau avec lui vers l'Ile d'Or. Le marchand a compris qui était cet ascète (marque royale).

Le bateau vogue sur l'océan, sous le soleil et sous le regard admiratif de la mer devant un tel hôte.

Alors qu'il scrute l'horizon, la mer s'agite étrangement peu à peu... L'équipage, habitué, s'approche d'un bord du bateau et attend patiemment. Soudain, l'arbre doré jaillit des flots; au milieu de ses branches est installée la femme vue et décrite par Dirghadarsin. Le roi, devant cette beauté représentée, tombe totalement amoureux ("*elle est encore plus belle...*"); la jeune femme chante sa chanson; mais l'arbre s'enfonce déjà: la chanson se termine et tout disparaît dans les remous.

Comme fou, le jeune roi plonge dans la mer agitée, abandonnant le bateau, il rejoint l'arbre disparu. L'équipage et son capitaine restent bêtes...
Devant cette catastrophe (la disparition du roi), le marchand ne sait pas quoi faire: il veut se tuer.
L'ermite Kusanabha sort de nulle part, comme un fantôme divin, et dit au marchand de n'en rien faire: *le roi n'est pas mort, il rejoint sa destinée...*

Le roi nage dans les remous. Il passe la tête hors de l'eau et voit le bateau s'éloigner de lui. Décidé, il plonge à nouveau dans les remous: il nage sous l'eau, cherchant l'arbre... Rien n'est en vue. A bout de souffle, il remonte à la surface: il se retrouve dans un étang, au milieu d'une cité céleste, magnifiquement belle, mais vide de toute vie. Il part donc, dans les rues à la recherche de la femme de son coeur. Il visite des maisons et aperçoit un très beau palais, tout aussi désert. Arrivé dans ce palais princier, il ne sait plus trop où aller: il voit, au fond d'une grande salle une silhouette allongée sur un sofa: c'est elle (l'apparition): elle est heureuse de voir le roi. Lui est fou de joie, et se découvre sous sa véritable identité de roi, et non plus celle d'ascète.

Elle dit s'appeler **Mrgankavati**, la fille d'un roi glorieux des Esprits aériens, **Mrgankasena**. Celui-ci est parti mystérieusement un jour avec ses sujets, l'abandonnant, seule, et, depuis, la jeune et belle femme sort de l'onde régulièrement pour se distraire.

Sans attendre, poussé par sa passion, le jeune roi séduit la jeune femme et veut qu'elle devienne son épouse. Elle accepte, séduite par l'homme, mais pose une condition: *elle devra être libre quatre jours précis, chaque mois.*

Il accepte et l'embrasse amoureusement: il est heureux; elle est soulagée; ils s'étreignent et font l'amour...

Dans un lit, **Yasahketu** s'éveille: il tend son bras pour caresser sa bien aimée: elle est debout, habillée, en train de se coiffer...

Un des fameux jour est arrivé: **Mrgankavati**, comme prévu, quitte le palais.

Elle s'éloigne vers la montagne.

Discrètement, prêt à la protéger, le roi la suit, intrigué par ce mystère...

Au détour d'un chemin rocailleux, soudain, alors que **Mrgankavati** marchait simplement, un énorme démon surgit, une sorte de dragon, ouvrant sa gueule, il avale la jeune femme.

Horrifié par cette scène, le roi, un instant pétrifié, tel un lion, surgit à son tour et se bat contre le démon, épée en main: il lui coupe la tête vaillamment ! Le sang se répand autour du roi. La bête s'écroule à côté du roi dans un horrible râle. Devant la bête morte, le roi s'écroule à son tour, devant la mort de son amour...

Soudain, devant le roi effondré, le corps du démon se disloque et la jeune princesse réapparaît, intacte. Le roi sort de sa prostration pour sauter sur sa bien aimée et l'embrasser passionnément: *quel rêve étrange* avoue-t-il...

La princesse avoue que le roi a simplement rompu une malédiction orchestrée par son père **Mrgankasena** avant son départ: en effet, *elle était toujours à faire des cérémonies pour Shiva, dans un temple éloigné du palais... Un soir, rentrée très en retard, elle avait subi le contre coup de l'inquiétude de son père: il l'avait maudite... Seul le roi des Angas pourrait la délivrer de cette malédiction*, tel avait dit **Mrgankasena**...

Elle termine son histoire et avoue que son projet est maintenant d'aller rejoindre son père dans *son royaume céleste* car elle en a maintenant le pouvoir... Le chemin pour s'y rendre est celui de l'étang magique, qui permet de changer de monde... Elle a donc décidé de laisser là le roi.

Grâce à des supplications du roi, la jeune femme accepte de repousser un peu son départ. Il veut lui montrer son pays.

Le couple va donc, la main dans la main, se baigner dans l'*étang magique*, porte vers les autres mondes. Ils plongent dans les profondeurs de l'étang, puis remontent à la surface: ils se retrouvent dans le royaume de **Yasahketu**, le royaume des Angas.

Le retour du roi est accueilli à grandes fêtes par tous et par son ministre (il a les traits fatigués), heureux du retour du roi, maître du royaume. La présence de la princesse amène l'admiration du ministre pour son roi; lui qui tient le royaume, seul, fidèlement, courageusement, mais avec fatigues.

La jeune femme salue le ministre, indirectement son sauveur aussi... Puis elle vient dire au revoir au roi **Yasahketu**, décidée à rejoindre son père.

Le roi la laisse partir... Il la regarde s'en aller. Le ministre aussi, tristement...

Mrgankavati s'enfonce lentement dans l'étang: autour du roi la fête en son honneur s'arrête; les musiques se taisent.

Dans l'étang, la princesse disparaît; les remous se calment, s'arrêtent.

Le roi **Yasahketu** fait demi-tour, triste, et rejoint son dévoué ministre **Dirghadarsin**, pour rentrer au palais.

Mais soudain, dans l'étang, les remous reprennent: **Mrgankavati** réapparaît, à la fois triste et heureuse...

Le roi la rejoint, fou de joie: elle doit rester au royaume des Angas. L'amour que lui porte **Yasahketu**, *son courage devant le démon* lui ont ôté ses pouvoirs... Le roi n'en est que plus heureux !

Il la tire à lui: la nuit est tombée sur le royaume; dans leur chambre, le roi et sa reine s'aiment...

Dehors l'ermite **Kusanabha** s'éloigne du palais dans la nuit, satisfait, puis se volatilise mystérieusement...

Le *vetala* termine son récit: ...*"Soulagé du retour du roi, le ministre fidèle et dévoué rentre chez lui et, pendant la nuit, il meurt d'un arrêt du coeur."*

Le roi portant le *vetala* marche prudemment sur le chemin lugubre; le *vetala*, satisfait de son récit propose à nouveau au roi une énigme, à laquelle il devra bien répondre, sinon, il mourra d'une manière horrible !

"Pourquoi le ministre a-t-il eu cet accident fatal ? A cause de la conquête féminine de son maître, qu'il n'a pas obtenue ? Ou à cause du retour du maître du royaume devant lui ?

Le roi, courageusement répond qu'aucune des deux raisons n'est bonne: *le ministre s'est dit que, célibataire, le roi ne s'intéressait pas au royaume, alors marié, ce serait pire: trop pour lui, le ministre dévoué...*

Le *vetala* est satisfait de la réponse: le cadavre disparaît de l'épaule du roi courageux. Le roi regarde au loin le mendiant affairé, qui allume des chandelles pour éclairer son cercle blanc...

Le roi fait demi tour, regarde les crânes alignés le long du chemin qui conduit à l'arbre, fait attention d'éviter la racine de l'arbre... et retourne au "simsapa" où le pendu est accroché.

Une fois le cadavre de nouveau chargé sur son dos, tel Sisyphe, le roi **Trivikramasena** reprend le chemin en direction du mendiant **Ksantisila**, toujours au milieu des bûchers fumant et des esprits éveillés, dans cette nuit obscure, et longeant toujours les centaines de crânes alignés sur le bord du chemin... Un instant après, le *vetala*, admirant *l'obstination, la valeur réelle du roi*, lui propose, pour le distraire de son labeur, un nouveau récit, plein d'intérêt...

"Dans un pays appelé Brahmathala, sur les rives de Kalindi vivait jadis un brahmane appelé Agnisvamin,

grand connaisseur des Védas. Il avait une fille d'une beauté divine du nom de Mandaravati. Quand elle eu l'âge de se marier, trois jeunes brahmanes se présentèrent...

Dès qu'ils voient la jeune fille, les trois jeunes brahmanes en tombent éperdument amoureux. Ils ont tous les mêmes qualités, physiques et morales; le père est très embarrassé; il aimerait avoir l'avis de sa fille: elle est tout aussi embarrassée que lui, dans sa timidité...

Elle propose à son père d'aller consulter les horoscopes pour les aider au choix du futur époux, parmi les trois... Ils se retirent donc, laissant là les trois prétendants.

Un moment après, **Agnisvamin** revient, timidement accompagnée de sa fille... Ils ont choisi. Avant même qu'il ait annoncé ce choix, un des trois brahmane dit qu'*il se tuera s'il n'obtient pas la main de Mandaravati* ! Dans le même élan, les deux autres menacent pareillement le père... A nouveau dans l'embarras, **Mandaravati** reste sans mari. Les trois prétendants, fous d'amour, s'installent non loin d'elle, dans des cabanes de fortune...

Un matin, un des trois prétendants vient prévenir les deux autres que **Mandaravati** vient de tomber très malade. Tous les trois accourent chez le vieux brahmane pour le découvrir, plein de chagrin: elle est morte.

Dans la maison, il y a une sculpture représentant **Shiva**, compatissant au malheur du père...

Les trois hommes, profondément chagrinés, portent la morte jusqu'au cimetière et effectuent les rites puis ils l'incinèrent sur un majestueux bûcher. Puis ils restent là, à prier les dieux, dont **Shiva**...

Le matin suivant, n'ayant plus d'intérêt dans la vie les jeunes brahmanes dépriment, assis autour du bûcher encore fumant: l'un d'eux érige une petite cabane sur le bûcher éteint, sur les cendres consumées et s'y installe.

Le deuxième, ayant réuni les ossements restant de la défunte, décide d'aller vers le Gange, le fleuve sacré pour les y jeter.

Le troisième quitte aussi la région et devient ascète: il part au hasard des routes...

A la tombée du jour, le jeune brahmane-ascète arrive dans un village du nom de Vajraloka; il est accueilli et invité par un autre brahmane, plus âgé.

Dans la maison accueillante, une jeune mère allume l'éclairage du soir autour de la table. Les deux brahmanes discutent des Védas, de la vie... Un petit nourrisson se met à pleurer, bruyamment; ils vont se mettre à table pour le repas du soir, mais le nourrisson pleure toujours, de plus en plus bruyamment: tout le monde est sur les nerfs; la jeune mère le prend dans ses bras, le berce, en faisant les cent pas: rien n'y fait; le vieux brahmane est gêné vis à vis de son hôte.

Soudain le mère crie: les deux brahmanes surpris et horrifiés quittent leur place précipitamment, pétrifiés: le bébé est dans les flammes de la cheminée ! En un instant, l'enfant s'enflamme et disparaît dans le feu, dans l'horreur des flammes ! Le jeune ascète est horrifié par cette scène; l'autre brahmane, plus calme, maître des lieux attrape un feuillet et s'approche de la cheminée crépitante.

Le jeune brahmane regarde avec horreur ce spectacle; il en est presque malade. La jeune mère est à genoux devant la cheminée, en larmes.

Le maître de la maison jette une poudre dans les flammes et, muni du feuillet, commence une incantation magique: le feu se calme puis s'éteint tout à fait... Puis, d'une manière surnaturelle, le bébé, réduit à l'état de cendres, réapparaît et reprend vie devant tous, comme avant !

La jeune mère reprend son bébé et le serre dans ses bras: il ne pleure plus. Le brahmane, toujours calmement, repose le feuillet dans un coin, en toute

modestie, se rassoit et reprend son repas. Le jeune ascète reprend aussi le repas, médusé...

Le calme a remplacé cette folie... Une jeune femme vient souffler les bougies allumées au début de la soirée: la maison est plongée dans la nuit et dans le silence du sommeil.

Au milieu de la nuit, le jeune ascète se relève et vient s'emparer du feuillet magique.

Sans perdre une seconde, il quitte le village (comme un paria) et retourne vers le cimetière où a été incinérée **Mandaravati**....

Au petit matin, sur son chemin, il retrouve le second prétendant, qui revenait du Gange où il avait jeté les ossements...

Un peu tendu, devant le bûcher de **Mandaravati**, entouré des deux jeunes brahmanes, pleins d'espoirs, le jeune ascète dit l'incantation magique; le père de la défunte, un peu en retrait, attend avec impatience et résignation le résultat...

Mandaravati reprend vie. Comme le bébé avant elle, elle revient de la mort: elle est encore plus belle qu'auparavant !

Les trois hommes sont fous de joie. La jeune fille se jette dans les bras de son père, heureux aux larmes.

L'instant d'après, les trois brahmanes sont à nouveau devant le père de **Mandaravati**, pour l'épouser:

Le premier dit: *"elle est revenue à la vie par mon incantation !"*

Le deuxième dit: *"elle est à moi, par le pouvoir du Gange sacré !"*

le troisième dit enfin: *"j'ai gardé ses cendres jour et nuit: elle doit être mon épouse !".*

Le regard du roi **Trivikramasena**, un instant tendu, reprend sa décontraction malgré le poids du cadavre

sur son épaule. Il transpire devant la fatigue qui s'accumule mais sourit tout de même.

Le *vetala*, heureux de voir le roi sourire, un peu compatissant à sa peine, lui pose une nouvelle question. Reprenant sa sévérité, il le menace de mort s'il ne répond pas bien...

"Lequel des trois prétendants doit devenir l'époux de Mandaravati ?"

Le roi, sans vraiment hésiter, répond *"Le premier, en lui redonnant vie est plutôt son père; le deuxième par les eaux sacrées son fils, mais le troisième s'est couché sur ses cendres, avec elle: il est donc son mari..."*

Le roi met, sous la fatigue, un genou à terre, voyant les deux rangées de crânes alignés se rejoindre, en perspective: le point de fuite est le mendiant *Ksantisila*, toujours affairé.

Le cadavre disparaît encore une fois de l'épaule du roi. S'essuyant le front, dans cette nuit noire, le roi se retourne vers l'arbre au loin, immobile: le pendu est à nouveau en place. Il retourne vers lui...

Avant de décrocher à nouveau le pendu, le roi fait comprendre au *vetala* que *sa dette envers le mendiant est trop grande pour qu'il abandonne, et que son peuple en sera récompensé...*

Déjà remis en route, le cadavre sur son épaule, le roi marche, fatigué du long trajet vers son destin, décidé à réussir, malgré la nuit hostile et démoniaque...

Le *vetala*, admiratif au plus haut point de la *ténacité et du courage inaltérable du roi*, lui propose de répondre à une difficile question. Le roi reste silencieux. Le *vetala* poursuit...

"Il y avait au Deccan un prince nommé Dharma, qui était à la tête des hommes de biens. Il avait une très belle femme du nom de Candravati; ils avaient eu ensemble une superbe fille nommée Lavanyavati ("la gracieuse")..."

Le roi Trivikramasena écoute le *vetala*: les noms à présent cités lui paraissent familiers...

Dans le palais royal, richement décoré et doré, Lavanyavati est grande, et en âge de se marier; elle vit heureuse dans le palais de son père et roi Dharma.

Soudain, sa mère Candravati vient lui annoncer que Dharma a tué son frère et qu'il a été renversé du trône par sa famille. Ils doivent quitter le palais, et la ville au plus tôt.

A la nuit tombée, le roi s'enfuit donc, avec sa femme et sa fille de son palais: ils passent devant une statue de Shiva, qui prend un regard sévère au passage de Dharma (après son passage, le dieu le suit des yeux et le montre du doigt, le regard dur, comme le condamnant)... Dharma quitte la ville, comme un voleur, un assassin (vers la ville où logent ses beaux parents)...

Au petit matin, après une nuit de marche, le trio atteint une forêt peu recommandable.

Le soleil apparaît à l'horizon, sonnant du même coup le réveil des brigands de cette forêt. Le trio atteint un petit village à l'orée de la forêt, peuplé malheureusement de voleurs sanguinaires.

Des voleurs s'approchent du roi, bien décidés à le dévaliser de ses biens. Dans la tourmente qui s'approche, le roi donne ordre à sa femme et à sa fille de s'enfuir dans la forêt alors qu'il tire son épée. Les brigands sont nombreux: il se bat courageusement.

Sa femme et sa fille s'enfoncent dans le sous-bois abandonnant le courageux roi...

Le roi tue beaucoup d'adversaires mais des coups l'atteignent et l'affaiblissent; finalement il périt sous le nombre des voleurs qui, en un instant, disparaissent, avec leur précieux butin royal.

Dans l'ombre des arbres, le roi gît. Devant ce triste spectacle, un mendiant s'approche (Ksantisila). Il regarde autour de lui: il est seul devant ce roi mort; il le regarde avec pitié puis

éclate de rire en admirant sa tête royale, couverte de sang. Il saisit, à quelques pas de lui une épée abandonnée puis attrape par les cheveux la tête du roi mort. Il rit de plaisir et abat son épée vers le cou du roi !!

Dans la forêt, **Candravati** est seule avec sa fille... Arrivées au bord d'un étang les femmes s'écroulent, épuisées et pleines de chagrin... Elles ont mal aux pieds d'avoir trop marché...

Non loin, au même moment dans la forêt, un notable, du nom de **Candasimha** la traverse prudemment, à cheval, accompagné de son fils **Simhaparakrama**.

Soudain le père arrête son cheval, découvrant sur le sol des traces de pas de femmes, deux, seules. Intrigué il décide de suivre ces traces aspirant à rencontrer une femme pour son fils, lui étant veuf (il croit au destin).

Après une brève discussion, le fils dit *qu'il prendra la fille aux plus petits pieds et qu'il laissera à son père l'autre...*

Malgré quelques réticences en souvenir de sa femme, le père accepte l'idée de son fils, (qui ressemblait à un ordre, à un marché).

Le père et le fils, s'approchent prudemment de l'étang et aperçoivent les deux très belles femmes (elles sont aussi belles l'une que l'autre)...

Celles-ci prennent peur devant ces étrangers, croyant quelques nouveaux voleurs !

Une fois rassurées, ils font connaissances: ils tombent très vite sous le charme les uns des autres; la reine raconte son histoire aux deux hommes (elle n'a donc plus de "protecteur") et tous s'en vont vers la riche demeure du notable.

Ils arrivent dans la cité même du roi **Trivikramasena**. On retrouve le marché pauvrement fourni, le temple dédié à **Shiva**, et le palais du roi.

Le fils constate que la reine **Candravati** a les plus petits pieds... Mais il avait pris sa décision...

Arrivé dans sa demeure, le notable **Candasimha** convoque un valet pour qu'il organise une grande fête pour le double mariage et qu'il lance les invitations ! **Candasimha** est heureux. Comme ils l'avaient prévu, le notable et son fils épousent **Lavanyavati** et la reine **Candravati** (le fils la reine, et le père la fille).

Au palais, le double mariage de cet honorable notable et de son fils est annoncé; le roi **Trivikramasena** est invité (il est très jeune). Il s'y rend avec son valet **Patty**.

Un prêtre (le brahmane du début) est présent aussi, dévoué à sa ville et à son roi, et adorateur de **Shiva...**

Autour de la fête rôde un mendiant (**Ksantisila**): il est intéressé par le roi: il l'observe intensément. Le valet **Patty** le remarque, mais sans plus...

Seul dans le temple de **Shiva**, le mendiant **Ksantisila** prie: il appelle **Parvati** la femme de **Shiva** pour l'aider à terminer son mystérieux dessein...

Le brahmane, malgré lui, surprend la prière du mendiant, puis l'espionne: **Parvati** apparaît au mendiant (sa statue représentative prend vie): elle lui dit qu'il doit accomplir seul son oeuvre, sans aide divine: il est près du but: *"plus qu'une seule tête, plus qu'un seul roi... et le pouvoir absolu sera à toi..."*

Le brahmane frissonne de ce qu'il vient de voir et s'enfuit. Le mendiant le voit; dans sa tête, il se dit qu'il devra éliminer le brahmane... Il demande pour cela l'aide de **Parvati**: un peu moqueuse, elle accepte; elle regarde la statue de **Shiva** qui lui sourit, ironiquement...

Un soir, le brahmane revient de chez lui, une coupe en main, pour préparer dans le temple de **Shiva** la cérémonie du lendemain... Arrivé près du temple, il surprend, puis espionne sans être vu une conversation entre **Shiva** et son épouse **Parvati**: il

écoute les histoires, les énigmes, que Shiva est en train de raconter pour charmer son épouse...

Beaucoup plus tard, le brahmane rentre chez lui. sa femme l'attend et lui fait une scène sur son retard... Le brahmane lui raconte donc les histoires entendues: elle est charmée...

Le soir suivant, dans son temple, le brahmane est interpellé par Shiva lui-même, très en colère: *n'ayant pas gardé pour lui ce qu'il avait entendu, des histoires secrètes et divines*, Shiva le condamne à une lourde peine !

Non loin du temple, les deux couples formés précédemment vivent heureux, sous le même toit... Ils sont sur une sorte de balcon et regardent la nuit étoilée...

Soudain des sortes de coups de foudre, de tonnerres viennent du temple de Shiva... Ils s'étonnent.

Le jeune brahmane sort à reculons du temple, horrifié. Soudain, un éclair se pose sur lui et il se volatilise en une fumée qui s'enfuit hors de la ville, vers le cimetière...

Le temple reprend son calme...

Les deux couples, étonnés de ce qu'ils viennent de voir, reprennent leur méditation sur les étoiles, aveuglés par leur bonheur... Le ciel est magnifique.

Par dessus cette scène de nuit, la voix un peu moins sure, le *vetala* continue son histoire: *"le temps passe: les deux femmes ont, par leur mari respectif, des enfants. Et puis les enfants amènent les enfants et la vie va..."*

Soudain le *vetala* s'arrête dans son récit. Le roi lui-même s'arrête de marcher, soudainement soucieux.

Le *vetala*, malicieux propose au roi une question, menaçant toujours de sa malédiction mortelle une mauvaise réponse...

"Les enfants qui sont nés dans la suite des temps, tant du côté de la mère que de la fille, ayant eu comme pères le fils et le père... Qui sont-ils les uns pour les autres ?"

Le roi, imperturbable, reprend sa lente marche, réfléchissant... Il garde le silence.

Au bout d'un moment, le *vetala* éclate de rire.

Le roi transpire toujours; il accélère le pas pour atteindre plus vite le lieu cérémonial du mendiant...

Le *vetala* reprend la parole, ballotté par la marche: *"je suis satisfait de vos grandes vertus, de votre persévérance, vous êtes sans doute plus qu'un roi: je vous laisse atteindre votre but..."*

Soudain le cadavre tombe par terre, de l'épaule du roi. Une grande fumée sort alors de la bouche du cadavre et prend la forme d'un homme; puis un homme en chair et en os remplace ce spectre: c'est le brahmane (jeune) maudit par Shiva...

Trivikramasena est surpris. Le brahmane le regarde et lui avoue que *"la destinée doit s'accomplir"...*

Dans le ciel apparaît alors l'image du dieu Shiva (flottant dans les airs), qui parle, d'une voix grave et autoritaire, qui résonne un peu comme sortie du passé: *"un jour, dans ta carapace cadavérique de vetala, un roi viendra te chercher... tu devras lui raconter les énigmes et s'il y répond bien, c'est qu'il sera le roi des rois et ta malédiction s'arrêtera: tu devras alors le mettre en garde contre les forces du mal vers lesquelles il va..."*

Sur son lieu de sacrifice, le mendiant termine ses préparatifs: il est au milieu du cercle tracé à la poudre blanche d'ossements broyés. Il invoque Parvati pour lui montrer qu'il est au bout du chemin, pour lui dire qu'il a accompli les étapes

vers le pouvoir: qu'il a, au cours du temps, réuni 999 têtes de rois sur les mille nécessaires à l'acquisition du pouvoir absolu...

Parvati, comme flottant dans les airs regarde le mendiant, sérieusement, puis, peu à peu moqueuse. Shiva, son époux, vient la rejoindre et tous les deux s'éclipsent pour laisser se dérouler la scène...

Le roi Trivikramasena s'approche lentement du mendiant, le cadavre sur son épaule, fier et digne. Le mendiant est affairé à préparer son sacrifice: au milieu du cercle blanc tracé, il enduit le sol de sang. L'ambiance est diabolique: des chandelles éclairent le tout de leurs lueurs vacillantes...

Le roi arrive à la hauteur du mendiant. Celui-ci est heureux de voir le roi, et sa réussite. Il quitte son labeur: il flatte, avec juste raison, *le courage et la valeur immense* du roi. En même temps, le mendiant attrape le cadavre et le frotte d'arômes diverses; puis il lui attache une guirlande autour du corps et le place dans le cercle. Il s'étonne de ne pas entendre la présence du *vetala*...

Après une brève méditation, sous le regard attentif du roi, le mendiant commence des incantations contre le *vetala* du cadavre... Par divers objets (dont un sabre bien tranchant), le mendiant continue son sacrifice qui ressemble à une cérémonie vaudou: il lacère un peu le corps du cadavre inerte.

Après un moment d'activité, le mendiant se tourne vers le roi et lui propose de participer à la cérémonie en s'allongeant à terre, dans le but d'obtenir des faveurs divines... Le regard du mendiant est diabolique; il brille de plaisir et d'excitation.

Le roi demande naïvement au mendiant de lui montrer la position. S'exécutant, le mendiant s'allonge, confiant de sa supériorité.

Sans perdre de temps, le roi tire son épée de son fourreau et l'abat sur le mendiant Ksantisila. La

lame rebondit sur du métal: le mendiant s'était vêtu d'une sorte de carapace de métal...

Ksantisila roule sur le sol pour éviter un nouveau coup et se relève avec agilité; il saisit son sabre et provoque **Trivikramasena**: un combat féroce s'engage entre les deux hommes, dans le cercle blanc du lieu de cérémonie. Les charognards, les oiseaux de proie, les esprits, fantômes et autres "*vetala*" viennent voir ce combat; le roi domine puis est dominé; le regard du mendiant est diabolique. **Trivikramasena** glisse et tombe en arrière. Il essaie de se relever et voit **Ksantisila** lui foncer dessus, sabre en avant. Au dernier moment il esquivé le coup, pousse un peu son adversaire, se relève, se retourne et brusquement abat sa lame sur le cou de **Ksantisila**. Tout s'arrête. Le corps vaincu du maléfique mendiant s'écroule lourdement, comme l'offrande finale au sacrifice.

Au coup fatal, les esprits qui rôdaient, les bêtes qui surveillaient reculent et félicitent le roi de son geste.

Le brahmane sort alors de la nuit et revient vers le roi: il constate avec soulagement la mort du mendiant **Ksantisila**: il avoue que, *grâce au sacrifice, le roi obtiendra les pouvoirs que voulait le mendiant... Il deviendra le roi des esprits célestes.*

Pour remercier le brahmane, le roi l'invite au palais et le nomme *son conseiller personnel*.

Soudain **Shiva**, "*le grand seigneur*" réapparaît devant **Trivikramasena** (il est accompagné de **Parvati**). Le roi s'incline devant cette divine apparition. Le dieu lui annonce que *sa mission humaine est presque terminée: quand il aura amené paix et prospérité sur la terre, il sera souverain des esprits aériens... mais, bien vite lassé, il rejoindra les dieux pour être à sa place, à leurs côtés.*

Après quoi, l'apparition divine de **Shiva** se fige... Elle se transforme progressivement en statue (celle du temple)...

Dans le temple de Shiva, devant sa représentation, le brahmane, à présent vieilli, finit de préparer la cérémonie qui va se dérouler en l'honneur de Shiva: il pose au pied de la statue la coupe retrouvée sur une sorte d'autel, et à côté d'elle le noyau du fruit croqué au début... Le fruit se transforme en joyau étincelant sous les regards amusés de Parvati et de Shiva... La cérémonie religieuse en l'honneur de Shiva commence (tradition religieuse pour terminer: symbole du Brahmanisme)...

FIN.